COMMUNICATION DIGITALE ET VIE RELIGIEUSE

À distance de plus de 40 ans du commencement de l'ainsi dite ère digitale, voyant les innombrables changements en tous les secteurs de la société, il nous semble que soient passés des siècles! Alors nous-nous rendons compte qu'il ne s'agit pas seulement d'un «changement d'époque», comparable dans l'histoire, seulement à la révolution industrielle, mais surtout d'une époque de profonds changements anthropologiques et culturels, qui incident énormément sur toute la société. Assurément il ne s'agit pas d'une simple reproduction du monde réel dans le milieu digital ou un miroir de la réalité, mais d'une manière différente d'y être et d'être en relation, et peut-être nous pouvons dire qu'il est nécessaire aussi de nous inculturer.

Même la vie consacrée est passée par des constants développements, juste parce qu'elle chemine parallèlement avec l'histoire de l'humanité et de l'Église et elle cherche de racheter, toujours et en chaque réalité et temps, la fidélité à son Seigneur. Le développement de l'histoire a conduit l'Église au Concile Vatican II et elle s'est repensée de l'intérieur. Au niveau ecclésial a été son propre Concile Vatican II à manifester grande sensibilité par rapport aux instruments de communication sociale, déjà avec son premier décret, l'*Inter mirifica*. En effet, le Magistère s'est démontré très sensible au développement technologique, non seulement donnant son avis évaluatif, mais démontrant que la technologie est un don et elle doit être utilisée avec discernement.

Entre obligations et liberté

Les religieux sont présents en Réseau en grand nombre, nous ne pouvons pas le nier. Mais le problème n'est pas d'être en Réseau, mais comment on est présents. Donc, il est urgent que les religieux aient conscience de leur appel au témoignage fidèle dans le monde digital, qui, comme le témoignage dans chaque ambiance où ils se trouvent, devient juste une obligation assumée librement avec la profession publique des conseils évangéliques.

Même le monde digital devient champ de mission, d'apostolat, de témoignage.

Il est connu que l'ambiance digitale présente des risques, des pièges qui sont à connaître, à combattre, à éviter, pour ne pas tomber dans une sorte d'ingénuité, mais elles sont aussi un rappel à un discernement redoublé. Et ici nous parlons du vrai discernement spirituel, que la tradition religieuse assurément elle a comme trésor très puissant. Aucun religieux ne peut vivre sa propre consécration fidèlement, sans le discernement qui le rend toujours libre de choisir.

Parlant de liberté, nous tenons à souligner que les obligations de la vie consacrée religieuse assumées librement, par la profession publique des conseils évangéliques, deviennent un grand témoignage en Réseau, où se propage une feinte liberté, synonyme

d'un manque de limites, plutôt que de possibilité de choix. Voilà la nécessité d'un vrai discernement spirituel pour faire les choix justes, conformes avec son propre style de vie. Donc une présence fécondé d'un consacré en Réseau ne s'improvise pas!

Connexion et communion

A priori ces deux paroles semblent ne pas avoir rien en commun, mais nous retenons que c'est un point de contact très important. Que pour rester en Réseau il faut être connectés nous le savons déjà. Que la connexion présuppose une marée de liaisons et nous met en contact avec le monde entier aussi. Mais la communion, à quoi sert-elle?

Un consacré ne peut pas penser de rester en Réseau seulement parce que tous y sont, mais il a besoin de mettre à feu le pourquoi et comment y être, autrement nous restons dans le champ du technicisme, même en pensant que nous devons être compétents en Internet parce que nous devons prêcher la Parole. Être apôtre c'est différent d'être «prédicateur des paroles». À un religieux ne servent pas beaucoup de paroles, beaucoup de propagation de beaux messages religieux, ce n'est pas celle-ci la vraie évangélisation. Ce qui sert c'est donner le témoignage qu'on est serviteur de la communion, parce que son Seigneur il a enseigné ainsi! Et plusieurs fois ceci exige silence…

Rappelons un passage du message de Benoît XVI pour la XLVI Journée Mondiale des Communications Sociales: «Quand parole et silence s'excluent réciproquement la communication se détériore [...]; quand, au contraire, ils s'intègrent réciproquement, la communication acquière valeur de signification».

Le silence est un espace d'écoute réciproque un vrai défi dans un univers où la parole semble avoir toujours la première place. Parler sans écouter devient seulement bavardage et ne sert à rien et à personne... les paroles se perdent dans le vide! Le silence qui laisse à l'autre la première parole est habité, fécond, capable de créer des rapports vrais et solides dans un monde qui se dit liquide. Voilà la vraie communication – communion que l'Évangile nous propose comme modèle. Et que ce soit bien clair que le silence qui accueille est toute autre chose que le mutisme. En effet, on peut parler beaucoup et ne rien dire, tombant dans une sorte de «mutisme parlant». Pensons qu'un religieux en Réseau n'ait pas toutes les réponses prêtes, mais il sait écouter les angoisses de l'autre et faire du Seigneur un adéquat «moteur de recherche» pour trouver la réponse juste comme un vrai promoteur de communion, un apôtre. De ceci nous a donné l'exemple le Ressuscité lui-même, quand il marchait avec les disciples d'Emmaüs (cf. *Luc* 24, 13-35).

Nous savons que celui-ci est un thème ouvert au futur, à la réflexion, dynamique parce qu'il a comme présupposition la capacité humaine de se développer.

Ce qui pour nous reste solide c'est juste l'essence de la vie religieuse comme *sequela Christi*, appel à vivre la plénitude de sa propre consécration même dans l'ambiance digitale. Que le Seigneur nous instruise chaque jour sur comment Lui être fidèles dans le concret de notre quotidien!

Sr Cristiane Ribeiro, sjbp